

Cela est d'autant plus remarquable que l'ensemble des versets affirme haut et fort qu'on a le droit de préserver ses conditions de vie en faisant preuve de prudence avisée. Cet égocentrisme évident est cependant nuancé. Car par trois fois, l'appel au respect du faible plante au milieu de nos vies personnelles le souci de l'autre.

#### 4. Et pour vous ?

✍ Ces paroles vont-elles tenir leurs promesses ? Pourraient-elles vous apporter les délices promises ? Pourraient-elles affermir votre personne toute entière et votre manière de vivre ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?

58<sup>e</sup> Cours Biblique par Correspondance – Troisième étude  
Période du 30 octobre au 11 novembre 2006

## **Justice sans frontière** **Proverbes 22,17 à 23,11**

### **1. Pour entrer dans le texte**

Avec ce passage des Proverbes, nous voici au carrefour de plusieurs traditions antiques. Dans les études précédentes, nous avons vu que des idées communes circulaient entre les milieux de sagesse des différents pays et des diverses époques. On observe donc des influences réciproques entre les traditions sapientiales.

Pour ce qui est du niveau littéraire, le texte biblique que nous allons travailler est étroitement dépendant d'un écrit antérieur de la sagesse égyptienne, l'enseignement d'Aménémopé (dont on pense qu'il a été composé autour de 1400 avant Jésus-Christ), puisque presque tous les thèmes abordés par cet extrait des proverbes bibliques entrent en écho avec l'écrit égyptien. Pour cette étude dans le livre des Proverbes, nous avons choisi les versets qui correspondent au texte d'Aménémopé (que nous abrègerons AM).

L'auteur de ces versets a remanié le discours d'AM, mais il ne s'agit pas d'une simple copie. Les chercheurs ont de bons indices pour penser que l'auteur biblique connaissait des écrits égyptiens dont le livre d'AM; l'avait-il sous les yeux lorsqu'il mit par écrit ses proverbes, ou en avait-il appris par cœur des passages dans son école de scribe ? Dans les 24 versets qui nous occupent, (AM en compte 545), l'auteur reprend les thèmes du livre égyptien, utilise des phrases ou des mots-clés semblables, mais il agence le tout autrement. Il ordonne les thèmes à sa manière, il adapte les images à sa culture, il donne des accents particuliers qui correspondent à son

contexte et expriment sa théologie. On peut dire qu'il opère un travail similaire à celui que l'auteur d'AM avait accompli en s'inspirant de textes de sagesse plus anciens.

Il ne fait aucun doute que le peuple d'Israël a reconnu la validité des sagesse de ses voisins. Dans l'évolution de la foi israélite, on peut repérer des périodes d'ouverture envers les pensées étrangères et d'autres teintées de méfiance... Pour ce qui est de l'écriture de notre passage, il s'agit d'un moment de l'histoire où les relations politiques et culturelles entre le royaume de Juda et l'Égypte étaient fréquentes (sans doute fin VIIIe, début VIIe siècle avant Jésus-Christ).

A l'heure de la mondialisation où les brassages d'idées, de cultures, de modes de vie, nous passionnent ou nous effraient, il est intéressant de nous pencher sur les correspondances entre les sagesse biblique et égyptienne, histoire de voir comment la foi israélite accueille et transforme une culture voisine.



Lire les 2 textes sur la feuille annexe. Souligner d'une couleur les éléments identiques entre Pr et AM, d'une autre les originalités de chacun.

## 2. Pour éclairer la lecture

A qui s'adressent ces conseils ? Certains semblent évoquer la vie à la campagne (22,28), d'autres, la vie citadine ou plus précisément la vie d'un scribe à la cour (23,1-3).

L'auteur s'adresse probablement à un scribe en formation (comme AM), mais la validité de ces enseignements peut être étendue à d'autres personnes.

Comme c'est souvent le cas dans les Proverbes, on peut repérer certains thèmes structurants, mais d'autres éléments apparemment assez disparates apparaissent également. Peut-on en conclure que l'auteur les enchaîne par hasard ? S'il s'est inspiré d'AM en modifiant notamment l'ordre des éléments, il a sans doute suivi une certaine logique que nous tenterons maintenant de découvrir.

Sommes-nous attentifs d'abord à ce qui différencie notre foi de celle des autres ? Il existe sans aucun doute des spécificités, mais quel doit être leur degré d'importance ?

Redoutons-nous les influences étrangères ? Sommes-nous déstabilisés par le regard très large qu'une part de nos contemporains posent sur les discours de foi ?

On gagne à se rappeler que certains textes de la Bible sont pétris d'influence étrangère, sans que cela pose de problème à leurs auteurs.

### ***B. Justice sans frontières***

Le sens de la justice est sans doute universel, et la Bible n'a pas le monopole des conseils en faveur des plus faibles. Lire le livre d'AM permet d'ailleurs de découvrir une générosité prônée avec insistance et destinée à toutes sortes de liens sociaux.

Aujourd'hui, le mouvement "Éthique planétaire", présidé par le théologien Hans Küng, s'occupe de promouvoir une éthique interreligieuse et interculturelle. Pour prendre efficacement la défense des plus faibles, il est aujourd'hui nécessaire de joindre nos forces... Apparemment, un tel mouvement moderne a des racines qui se plongent dans un fond commun à nos traditions religieuses.

La structure particulière de notre passage donne au respect du faible une place centrale. Ce thème sert en l'occurrence de pivot pour agencer les autres affirmations.

On peut en déduire que ce groupe de sentences (22,22-23; 22, 28-29; 23,10-11) constitue l'essentiel des *paroles vraies*, ce délice qui devrait contribuer à solidifier notre personnalité et affermir notre manière de vivre.

Soulignons encore que c'est seulement à propos de la défense du faible et de l'orphelin que l'action du Seigneur est mentionnée. Comme si c'était là le domaine prioritaire de sa présence agissante.

Aujourd'hui encore, ce message reste central. Aujourd'hui encore, on ne peut réussir l'entreprise de sa vie et de la société sans tenir compte des plus faibles.

pas attendre : on subira la réaction du plaideur, du vengeur, qui est fort et puissant.

### 3. Pour aller plus loin

#### A. *Sagesse sans frontières*

Pour l'auteur de Proverbes 22-23, il est évident que la sagesse égyptienne peut largement être reprise, à condition que l'on adapte les termes et les images de sorte qu'ils collent à la réalité des destinataires. **La sagesse des autres est pleinement valable.**

L'auteur biblique reprend non seulement des conseils pratiques et un certain art de vivre, qui peuvent se retrouver d'un peuple à l'autre, mais aussi des attitudes plus fondamentales dans l'existence, comme le respect des droits des plus démunis et même certains points de vue théologiques. L'auteur n'a pas l'obsession de se démarquer de la foi des voisins. Comme eux, il peut présenter un Dieu qui veille et qui ne laissera pas faire n'importe quoi.

Certes, il y a des différences d'accents par exemple dans la manière de parler des dieux ou du SEIGNEUR : les dieux égyptiens ne laissent pas grande place à la liberté de l'homme (cf. commentaire 23,4-5). Une autre différence réside peut-être dans le fait que le SEIGNEUR des Proverbes ne se contente pas de punir; il plaide la cause des démunis et met en place une défense active en leur faveur.

On peut souligner ces quelques différences de conceptions du lien entre les hommes et Dieu, qui montrent que la reprise du discours égyptien est nuancée par des éléments propres à la foi israélite. Mais aussi significatives et intéressantes soient-elles, ces nuances sont peu nombreuses !

Aujourd'hui, parallèlement aux dialogues interreligieux et interculturels qui se développent, les identités religieuses tantôt s'affrontent, tantôt se dissolvent dans un tout indifférencié. Dans ce contexte, cette proximité entre sagesse égyptienne et israélite peut dispenser toute sa saveur et inspirer nos attitudes.

#### A. *Structure*

On peut repérer trois thèmes principaux. Les sentences concernent :

- A. L'écoute de l'enseignement (22,17-21)
- B. Le respect du faible (22,22-23; 22,28-29; 23,10-11)
- C. La prudence - ou la distance (22,24-27 et 23,1-8)

Chaque conseil est suivi de sa justification, fondée parfois sur le SEIGNEUR, parfois sur l'ordre du monde, mais visant toujours le bien-être et le bien-vivre du lecteur.

Les appels à la prudence (thème C) sont formulés sous forme d'interdit - sauf 23,1 qui est au conditionnel.

Les trois thèmes contiennent chacun plusieurs motifs, que l'on pourrait découper ainsi :

#### A. *Ecoute*

- A1 : L'écoute : 22,17-19
- A2 : L'instruction : 22,20-21

#### B. *Respect envers*

- B1. Le faible : 22,22-23

#### C *Prudence vis-à-vis de*

- C1. L'homme irascible : 22,24-25
- C2. Les cautions : 22,26-27
- B2. Les bornes : 22,28-29
- C3. Le puissant : 23,1-3
- C4. La richesse : 23,4-5
- C5. L'homme au regard mauvais : 23,6-8
- C6. Le sot : 23,9
- B3. Les orphelins : 23,10-11

Après une introduction insistant sur les avantages de l'écoute, le thème du respect du faible vient rythmer par trois fois, comme un refrain, le thème de la prudence qui est indispensable à la réussite de sa vie dans toutes sortes de situations.

La présence de ce refrain serait-elle un indice que l'auteur, essentiellement préoccupé de donner des clés pour bien vivre en évitant les pièges de l'existence, est conscient de l'importance du souci du plus démuné ? Il affirmerait ainsi que spolier le faible menace non seulement l'équilibre de la société, mais aussi le bonheur personnel.

## **B. Commentaire**

Pour les étudier, il serait possible de regrouper les versets par thème; mais, puisque nous voulons mettre en évidence la dynamique du texte, nous préférons les commenter dans l'ordre dans lequel ils se trouvent.

### **A1. L'Ecoute : 22,17 à 19**

Le v.17b signifie littéralement : "*Tu placeras ton cœur en ma science*" et le 18a : "*Oui, elles (c'est-à-dire : les paroles) sont délicieuses, oui, tu les garderas au creux de ton ventre*". L'appel à écouter concerne donc la personne entière : l'oreille (v.17a), le cœur (v.17b) siège de la compréhension et de la volonté, et le ventre (v.18a) siège des émotions et de la vie intérieure. L'écoute nécessite la réflexion et l'intériorisation.

Les "*paroles des sages*" font allusion aux expériences et réflexions de ceux qui ont précédé le destinataire du texte. Elles sont présentées comme étant "*délicieuses*", source de plaisir, visant le bien vivre et le bien-être du lecteur.

Si cet enseignement est transmis et destiné à la totalité de la personne, c'est pour donner au lecteur solidité, sécurité, fiabilité dans sa manière de vivre; cf. le v.18b qui signifie littéralement : "*Elles seront affermiées sur tes lèvres*" et le v.19a qui évoque "*la confiance dans le SEIGNEUR*".

perd d'ailleurs également de l'énergie et des illusions lorsqu'on est assez naïf pour attendre un quelconque bienfait de la part d'un fourbe.

Ces sentences visent donc un même danger : le manque de discernement, cause d'ennuis prévisibles qu'on aurait pu éviter en adoptant une attitude plus prudente.

### **B3. Le respect envers les orphelins : 23,10-11**

Ce troisième énoncé du thème du respect est un mixte des deux précédents (cf. 22, 22-23 et 22, 28) et renforce par ses rajouts ce qui a déjà été dit. Le v.10a rajoute à 22,28a la mention des orphelins qui comptent parmi les plus démunés. Le v.11b reprend 22,23a en précisant "*contre toi*" : l'auteur désigne ainsi le lecteur comme victime de la menace qu'il rend de ce fait plus percutante. Enfin, on trouve la mention d'un "*défenseur puissant*" : qui est-il ?

Il pourrait s'agir du roi, garant du droit des plus pauvres (cf. Ps 72). Si l'on se réfère à 22,23, on pensera plutôt au SEIGNEUR. Ceci est conforme à d'autres textes de l'Ancien Testament (cf. Dt 24,14ss), dans lesquels ce plaideur, ce vengeur, c'est le SEIGNEUR. Dans Ex 20,20-30, l'auteur exprime la menace que Dieu passera au fil du glaive ceux qui n'auraient pas respecté les droits des orphelins, rendant du même coup leurs propres enfants orphelins. Dans AM (chap. VI), on trouve une idée similaire : en cas de déplacement des bornes dans un champ, le Maître Universel (le dieu égyptien Osiris) s'attaquera à la vie de celui qui a spolié le faible avec des sanctions horribles : greniers dévastés, famille décimée, etc.

Ce thème est donc traité de manière similaire dans les deux traditions, mais une spécificité de l'auteur des Proverbes réside dans la notion d'un Dieu qui plaide et qui intervient non seulement pour punir le fraudeur, mais aussi pour sauver le faible.

La reprise d'AM se clôt ainsi sur l'importance de respecter le droit des plus démunés. Comme pour souligner la primauté de cette mise en garde ! Pour bien vivre, il est nécessaire d'être en accord avec les lois du monde et donc avec le SEIGNEUR présent et agissant. Il faut non seulement se protéger du tort que l'on peut nous faire, mais aussi se garder du mal que l'on peut commettre, car la conséquence ne se fera

Il est donc inutile d'utiliser son intelligence (sa capacité à discerner) pour du vent. Il vaudrait mieux la mettre au service de la poursuite de la sagesse (cf. Pr 16,16).

Ici, l'auteur biblique élargit la pensée d'AM, qui, lui, ne critique que la richesse acquise malhonnêtement. AM expose un autre argument : ce sont les dieux Destinée et Fortune qui décident de la richesse des humains; rien ne sert de vouloir l'acquérir par soi-même. On ne peut forcer le sort puisqu'il repose entre les mains des dieux !

#### **C5. La prudence vis-à-vis de l'homme au regard mauvais : 23,6-8**

Un homme peut avoir "*l'œil mauvais*" et projeter le mal, ou avoir "*l'œil bon*" (cf. 22,9) et être bienveillant. On revient à une scène de repas, mais cette fois le projecteur est braqué sur l'attitude de celui qui accueille. Ce dernier peut camoufler ses mauvaises intentions par des paroles accueillantes, mais attention, mieux vaut garder ses distances. Car celui qui a affaire à un fourbe sera escroqué.

AM parle d'abord du pauvre puis du fourbe qui fraude et sera repris par son supérieur. L'auteur de Proverbes, lui, met en garde uniquement contre le malveillant.

#### **C6. La prudence vis-à-vis du sot : 23,9**

"*Le sot*", opposé au sage, est celui qui ne tient pas compte des conseils dispensés. Il ne peut entendre les paroles de 22,17 à 21. Inutile de lui parler ! Ce serait en pure perte !

AM oppose habituellement l'impulsif au silencieux. Ici, il ne vise donc pas le sot, mais l'homme qui ne discerne pas à qui il s'adresse.

Ces quatre conseils de distance à garder vis-à-vis du puissant, de la richesse, de l'homme au regard mauvais et du sot semblent également être quelque peu décousus. Leur enchaînement obéit cependant à des associations d'idées repérables.

Parler de la possibilité d'entrer dans la cour des grands conduit à parler de l'attitude à adopter pendant un repas partagé avec un notable; l'avidité devant les plats succulents et le risque de déception provoquent la mise en garde contre l'avidité d'acquérir la richesse, qui conduit tout droit à la désillusion... Quelle perte d'énergie ! On

Ces termes s'inspirent de l'image du pieu d'amarrage d'AM qui correspond à la conception égyptienne de la vie comme un voyage en bateau. Le sage israélite a traduit l'idée d'ancrage par celle de la solidité et de la confiance dans le SEIGNEUR.

Cette première sentence vise l'affermissement de la personne du lecteur, alors que la suivante se concentre plutôt sur sa mission.

#### **A2. L'instruction : 22,20-21**

Les "*trente maximes*" se réfèrent sans doute au livre d'AM qui compte effectivement trente chapitres. En Égypte, le chiffre 30 symbolisait la plénitude, l'achèvement. L'auteur israélite reprend le symbole, mais il ne se contraint pas à écrire trente maximes. Le contexte de ces versets (un homme envoyé qui doit rapporter des paroles) désigne sans doute un scribe appartenant à une école et candidat à la fonction publique, qui aspire peut-être à une promotion à la cour royale (Le v.29 irait aussi dans ce sens).

On ne sait pas ce que sont exactement les "*paroles de vérité*". Cette expression veut expliciter le mot précédent traduit par "*réalité*", mot difficile à comprendre puisqu'on ne le trouve qu'ici. Elle souligne peut-être le souci du sage de dispenser un enseignement en cohérence avec la réalité et qui permette de réussir sa vie.

L'auteur commence et finit avec l'élément le plus important, c'est-à-dire le respect du faible.

#### **B1. Le respect envers le faible : 22,22-23**

Le thème du respect du faible, qui implique le refus de profiter du démuné, traverse tous les écrits bibliques, que ce soit la Loi (cf. Dt 24,14ss), les Prophètes (cf. Am 5,12), les Ecrits (cf. Ps 146,7-9), avec un vocabulaire similaire.

L'auteur n'argumente pas à partir de préoccupations humanistes. Il considère que l'injustice sociale est un crime envers le SEIGNEUR qui ne peut la tolérer et qui prendra la défense des opprimés en parole et en actes ! Gare alors à celui qui aura ravi la vie... (cf. 1<sup>ère</sup> étude, dernier paragraphe du point 3, p.5).

Si AM n'utilise pas les mêmes termes, il évoque également une sanction du dieu de la Lune à l'encontre du profiteur (cf. AM IV, 19).



### **C1. La prudence vis-à-vis de l'homme irascible : Pr 22,24-25**

La traduction de la TOB ne met pas en valeur la saveur des expressions littérales; "*l'homme irascible*" traduit l'expression "*maître du nez*". En hébreu, on utilise en effet l'expression "son nez s'enflamme" pour signifier que quelqu'un se met en colère - en français, on dit volontiers : "la moutarde me monte au nez". "*L'emporté*", c'est, littéralement, "*l'homme de fièvres*", proche du *bouillant* fréquemment cité chez AM.

La méfiance envers l'homme colérique se retrouve dans la sagesse égyptienne qui évoque souvent *l'impulsif* en opposition au *silencieux*, alors que l'hébreu parle plutôt du *fou*, (ou insensé) opposé au *sage*. Si le colérique est dangereux, c'est que son attitude peut être contagieuse, comme une maladie.

"*Le piège*" qu'il faut éviter est tantôt celui des lèvres criminelles (cf. 12,13), de la mort (cf. 13,14) ou de la peur (cf. 29,25).

### **C2. La prudence vis-à-vis des cautions : Pr 22,26-27**

Ce passage traite de la caution, c'est-à-dire du fait de se porter garant de l'emprunt qu'une autre personne effectuait. Le geste de toper dans la main signifiait l'engagement. Cette pratique ne semble pas attestée dans les textes égyptiens; elle est, en revanche, très fréquente dans le droit mésopotamien. La mise en garde contre le cautionnement est un thème cher à la sagesse biblique (cf. Pr 6,1-5). L'image du lit qu'on saisit exprime toute la précarité dans laquelle peut se trouver celui qui se porte garant.

Si ces derniers conseils de prudence n'ont pas de lien explicite avec leur contexte, ils évoquent en revanche une même sorte de danger, celui d'être emporté au-delà de ce que l'on peut maîtriser et assumer.

Dans les versets suivants, le respect du faible est évoqué par l'injonction à ne pas déplacer des bornes dans les champs; là aussi, il est question de ne pas "dépasser les bornes".

### **B2. Le respect de l'emplacement des bornes : 22,28-29**

**V.28** L'interdiction de modifier les frontières entre les champs ne reçoit ici aucune justification. Sans doute, parce qu'il s'agit là d'un

tabou commun aux cultures anciennes. Déplacer les bornes de son propre chef, c'est violer illégalement l'espace vital d'une autre famille. C'est un sacrilège.

**V.29** Cette sentence peut être lue comme une transition. Elle résonne en effet comme l'antidote de l'énoncé précédent : plutôt que d'acquérir rang et richesse illégalement (v. 28), voici le moyen d'y parvenir par la qualité du travail. Le contexte du passage est celui d'un scribe espérant accéder à de plus hautes fonctions, comme au v. 21; mais ce conseil peut certainement être étendu à d'autres domaines.

"*Les gens obscurs*" désignent ceux qui appartiennent aux couches les plus basses de la société; les désagréments de leurs tâches plongent leur existence dans l'obscurité. Mais on pourrait aussi considérer cette phrase comme introduisant la suite. Après avoir évoqué la possibilité d'entrer dans la cour des grands, l'auteur donnerait alors des conseils de bienséance valables lors d'un repas avec un supérieur.

### **C3. La prudence vis-à-vis d'un puissant : 23,1-3**

Oui, il est essentiel de savoir observer et évaluer la situation, d'être conscient des enjeux. Il faut éviter de se montrer avide et de perdre ainsi les avantages espérés.

Le conseil, assorti d'une image-choc (cf. v. 2 littéralement : "*Mets le couteau dans la glotte pour être maître de ton être*"), est typique des livres de sagesse orientaux.

La "*nourriture décevante*" pourrait souligner à quel point l'envie suscitée par la succulence des mets en présence d'un notable peut être un piège pour celui qui n'aurait pas su retenir son avidité.

### **C4. La prudence vis-à-vis de la richesse : 23,4-5**

Il n'y a pas que les mets qui soient décevants; la richesse l'est aussi, puisqu'elle est éphémère comme un oiseau prêt à s'envoler ! AM parle d'oies car elles sont nombreuses dans un pays aussi marécageux que l'Égypte. On les voit d'ailleurs dans maintes représentations picturales. Si elles se transforment en aigle dans la Bible, c'est par souci d'utiliser une image plus évocatrice : on aperçoit en effet plus d'aigles que d'oies dans les alentours de Jérusalem.